

Enseignante à la retraite, Madeleine Miron écrit depuis l'adolescence.

Elle a à son actif huit recueils de poèmes et trois ouvrages en prose. Elle travaille actuellement à mettre la touche finale à deux recueils de poèmes et à poursuivre l'écriture du deuxième tome de son roman intitulé « Mathilde Imbeault ».

Née en 1942 au début de la colonisation de l'Abitibi, Madeleine Miron réside toujours sur la terre ancestrale défrichée par ses parents.



LA GRANDE ILLUSION

Poèmes Madeleine Miron

Recueil no 1

Auteure: Madeleine Miron

Conception graphique: Fernand Miron Pages couverture: Maxim Larivière, Virtua

Dépôt légal: 2è trimestre de 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

© 2020. tous droits de reproduction réservés

ISBN: 978-2-925084-00-6

Diffusion et distribution:

Madeleine Miron

669 Chemin des Rangs 4-5 Ouest

Saint-Vital de Clermont, Qc., J0Z 3M0

tél.: 819-333-5306 Fernand Miron

Courriel: champimiroy@hotmail.com

Ouvrages de Madeleine Miron publiés à compte d'auteur: Poésie

- 1-La grande illusion, 1957 à 1962, 76p.
- 2-L'ombre du cygne, 1962 à 1964, 40 p.
- 3-Tant d'espoirs, tant de rêves, 1967 à 1972, 132 p.
- 4-L'âme en attente, 1972 à 1975, 56 p.
- 5-Nuit et lumière, 1975 à 1977, 52 p.
- 6-Interlude hivernal, 1977 à 1978, 52 p.
- 7-Scènes intemporelles, 1979 à 1980, 48 p.
- 8-L'emprise des saisons, 2008 à 2012, 52 p.

Récit

9-Lettres à mon père, 2000 à 2004, 312 p.

Romans

10-Le difficile passage, 1996 à 2000, 140 p.

11-Mathilde Imbeault, tome 1, 2000 à 2007, 396 pages.

12-Mathilde Imbeault, tome 2, en écriture

RETOUR DANS LE TEMPS

BRUME

Brume,
Enveloppant
De ténèbres
Les champs,
Tu imprègnes
Mon âme
De mélancolie
Et de regret.

Brume
D'un matin
De septembre
Inanimé.

REGRETS

Entendre dans le soir Tinter une cloche Me serre le coeur. Serait-ce là, le regret ? Regret du temps de vivre. Regret du temps de l'amour. Regret du temps de l'enfance ...

DANS LE VENT

Marcher dans le vent; Avancer avec peine Et ne pas s'arrêter : L'asile est là!

Ce vent impétueux Balayant la neige, Pourquoi n'effacerait-il pas Les pénibles souvenirs ?

Se détendre, Reprendre vigueur Et repartir Avant la nuit.

L'OISEAU MORT

Pourquoi cette tristesse, N'es-tu pas heureux de me revoir?

Pourquoi, comme autrefois, Ne te poses-tu pas dans ma main?

Mais tu es blessé, mourant, Et je n'étais pas là!

Toi, au monde, L'être le plus exquis!

Toi qui chantais Au plus profond de mon âme!

Je reviens Et je te perds.

PARTIR ET MOURIR

Novembre! Tout est fané; Les rameaux s'agitent Et le vent gémit.

Sans bruit, je marche devant moi Ne distinguant plus la réalité Des spectres m'entourent, me pressent Et je ne les repousse pas.

Novembre! mois des morts! Mon âme se meurt D'un infini chagrin. Je voudrais partir et mourir.

Ce lieu n'est pas mon pays. Il n'y avait de place que pour l'amour, La loyauté et la vie.

D'autres sont venus Semant l'orgueil, La haine et la révolte. Et toi, veillais-tu?

LES MIRAGES

Les mirages ont ébloui mes quinze ans. A les poursuivre, J'ai sacrifié ma jeunesse.

La vie me semblait un désert. Là-bas, étaient la fraîcheur, le repos.

Dédaignant les miens, Je suis partie sans bagages, Vêtue d'orgueil Et nourrie d'illusions.

Fixant mon but,
J'ai marché sans arrêt
Trouvant en moi
Un courage indomptable
Jusqu'au jour où j'ai vu
Tout s'évanouir à mes yeux.

Depuis, ma vie est un désert!

MA JEUNE SOEUR

Avec envie, Je regardais ma jeune soeur Au seuil de l'amour.

Pour elle, c'était la matinée D'un jour lumineux.

Il me semblait revivre cet âge Où le rêve est si doux, Où l'on sourit à soi-même, Où l'âme vibre d'un rien.

Comment ai-je pu lui parler D'un crépuscule flamboyant, Moi qui n'ai vécu Que l'aurore de l'amour ?